

# *Le Chemin de la Croix aux Outils*

De KERGICQUEL



A l'Eglise NOTRE DAME de BON SECOURS.



Mes souvenirs de 1945 à 1967. Alain DUMONT

Voici le chemin de mes souvenirs que nous allons emprunter ensemble. Sur la route de Paimpol à Lézardrieux, rue Bécot, au rond-point devant la grande surface, nous prendrons la deuxième sortie. Rentrant dans le chemin, nous sommes à Plounez. Il se nomme « Le Chemin de la Croix aux outils ». Etant à Kergicquel, nous cheminerons un kilomètre quatre cents pour arriver au bourg.



Dans les années 1950, le chemin n'est pas encore goudronné. Son revêtement de pierrailles tassées est parfois difficile pour le marcheur. Par temps de pluie je m'entends dire « Regarde où tu marches. », « Lève tes pieds quand tu marches ». En allant vers le bourg, après les deux fermes, il est plus étroit, bordé de talus et de grands arbres. De profondes douves, souvent gorgées d'eau, sont creusées sur les deux bords. La circulation n'est pas intense, il n'y a que trois ou quatre automobiles appartenant à des riverains... Les chars à bancs, les charrettes chargées de paille, les attelages pour aller travailler aux champs l'empruntent quotidiennement. Les nombreux troupeaux de vaches laissent d'énormes tas de bouses. Des tracteurs apparaissent dont celui de Jacques Le Roux.

Au bourg, l'église et son cimetière sont en plein centre de la place. Il y a des commerces : une boulangerie, une boucherie, un café, une épicerie tenue par Tinec.

Revenons à notre point de départ pour découvrir ensemble les maisons dans lesquelles je rentre, l'architecture de celles-ci, l'activité des habitants. Toutes les maisons sur la gauche du chemin sont borgnes...

### **Maison de M. Hellou.**



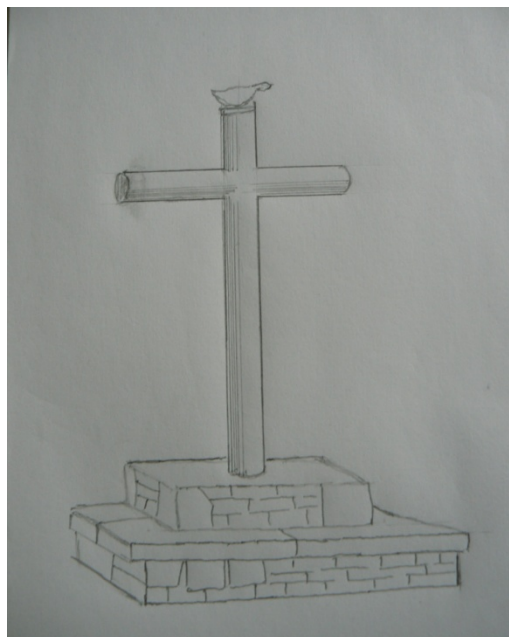
Monsieur Robert Hellou, ébéniste-menuisier travaille dans son atelier à l'arrière de sa maison. Sa réputation n'est plus à faire. Il aménage des magasins, bars et réalise des meubles pour les particuliers. Veuf, il vit discrètement. Pendant mes vacances, il nous arrive d'aller peindre tous les deux, des huiles à Beauport. Quand ma Grand-mère prépare le pot au feu, à la maison, il vient déjeuner. Je me rappelle des couches de gros sel qu'il étale sur sa viande. Il lui promet de reconstruire la Croix aux Outils comme à l'origine. Promesse magnifiquement tenue.



## La Croix aux outils



Cette croix, dont je ne connais pas la date de la mise en place, est rongée par le temps. Elle est remplacée par un nouveau calvaire en 1926.



Réalisée en béton, cette croix est très rigide. Elle est remplacée par une croix en bois inspirée des anciennes cartes postales.



Le lundi 12 Juillet 1982 (jour du had-pardon de Notre Dame de Bon secours à Plounez) est bénie la croix. Elle est réalisée par M. Hellou, menuisier-ébéniste, installé à Kergicquel. Sur son fût et ses bras sont représentés les outils de la passion et d'autres objets : échelle, tenailles, lances. A l'extrémité du bras gauche, la lune. A droite, le soleil. Elle est surmontée d'un coq. Nous reconnaissons aussi la couronne du Christ, une main, une cruche, une statue de la Vierge, un crâne et deux os croisés, ainsi qu'un lanterneau. La plupart sont peints en blanc.



## Maison de M. et Mme Le Normand.



Que de souvenirs autour de cette maison. M. Le Normand, handicapé, était mécanicien de la marine marchande en retraite. Mme Le Normand s'occupe de la maison. Ils ont une fille, Françoise, elle a une Dauphine Renault. Tous les matins, Mme dépose Ouest France, vers 9h., dans la grille de la porte d'entrée de la maison de Grand-mère. Ils partagent l'abonnement. Très souvent, le soir, après avoir dîné, Grand-Mère se rend chez eux pour jouer aux petits chevaux. Monsieur travaille dans son atelier, derrière la maison. C'est une caverne d'Ali Baba....

Il rend de grands services aux agriculteurs. Il démonte, soude, répare, remet à neuf le matériel confié par eux. Parfois il faut se déplacer dans une ferme. Il part en mobylette, je le suis à vélo. Dans chaque ferme, nous avons café, cidre et pain beurre. Un régal.

Il me demande, parfois, de lui raser la barbe. Je manie le blaireau et le couteau à raser avec crainte. Par contre, j'adore le crac-crac de la barbe subissant le rasage. Un matin il a mal à une dent. Nous allons dans l'atelier. J'entoure la dent avec une ficelle, laisse un morceau d'un mètre accroché à l'extrémité de l'étau... Il recule avec force. La dent tombe. Il a désinfecté sa gencive à grands coups de calva maison.

A l'époque du cidre, il s'occupe de tout chez Grand-Mère. Il récolte les pommes, réinstalle le pressoir dans la cave, fait le cidre et la mise en bouteille.

### **Maison de M. et Mme Kerjolis.**



Cette maison construite dans les années 20, a un aspect moderne par ses larges fenêtres, son avancée et l'emploi de granit et briques rouges pour ses angles et les entourages des ouvertures.

M. Kerjolis était capitaine au long cours. Il entretient le grand jardin. Son potager est magnifique. Il y a de nombreuses variétés de légumes, sa spécialité : les asperges.

M. et Mme Kerjolis ont deux filles : Thérèse et Jeannette. Thérèse, est chargée de l'entretien de la maison. Elle soigne les poules, ramasse les œufs. Elle sortait peu. Jeannette, qui conduit la 203 Peugeot noire, va faire les courses, au bal et promène la famille. Ils m'invitent. Nous faisons le tour de leurs fermes sur Plounez. Quand un incendie se déclare à Lancerf, aux abords de la voie de chemin de fer, le feu maîtrisé, ils m'embarquent, ils constatent les dégâts dans leurs bois. En période de grandes marées, nous allons, en auto, à la pêche aux ormeaux sur les bords du Trieux.



## Maison de M. et Mme Catho.



Cette maison est construite en 1883, par mes arrières grands parents pour un montant de 150 000 francs. Il était capitaine de goëlette pour la pêche en Islande. Elle est classique, rigide et bourgeoise.

M. et Mme Catho habitent la maison construite par les parents de Mme, les Le Mudes. M. et Mme Catho sont mes grands-parents maternels. Dès 1948, ils s'installent ici pour passer une bonne et méritée retraite. Monsieur Catho était pilote de Seine à Rouen. Des travaux sont entrepris, comme le lavoir avec l'entreprise Uséo qui le recouvre et installe les bacs à laver et le poulailler est construit par le jardinier et voisin M. Le Pennec.

En 1949, alors que j'ai quatre ans, Grand Père décède. Mes parents me laissent avec Grand Mère de nombreux mois. Il y a des messes offertes pour le repos de son âme. Je commence à parcourir le Chemin de Kergicquel... Toutes les semaines, un matin pour sept heures, nous nous rendons à l'église de Plounez, notre paroisse, pour assister à un service. Le dimanche arrivant, nous repartons pour la grand-messe. Nous faisons le trajet quel que soit le temps, à pied. Sur notre chemin nous rencontrons bien peu de monde. Le dimanche, il y a de nombreux rites. Toilettes faites, il y a, avant de partir, la cueillette du bouquet pour la tombe de Grand Père. Dès que les cloches sonnent « le premier son », à 10h., nous quittons la maison.





Il faut être au Wern pour le « second ».

Après avoir mis les fleurs sur la tombe, le « troisième » sonne. Nous prenons nos places dans l'église, sous la chaire.

Nous voyant accrochés l'un à l'autre, les gens m'appellent « *Alain, le petit fils de Mme Catho* ». Les voisins sont très serviables avec elle. Le jardin était fait par un jardinier, M. Le Normand est le dépanneur attitré.



Ma Grand-mère, Mme Catho, née Alice Le Mudes.

## **Maison de M. et Mme Delaunay.**



Le petit logis, attenant à la maison, est loué à M. et Mme Delaunay. Il est instituteur retraité, de l'école publique de Plounez. Ils a trois enfants : Jeannette, Madeleine et Yvon. Jeannette est la mère d'Alain Mandeville habitant aujourd'hui la maison Ferlicot, un peu plus bas.

Pendant les vacances d'été, les enfants de M. et Mme Delaunay, séjournent à Kergicquel. Grand-mère est scandalisée. Tout d'abord ils déjeunent dans le jardin, puis surtout... les femmes fument et jettent leurs mégots dans le chemin !!!

## **Maison Le Pennec et Kernaonet.**



La maison natale de Grand-mère.

La maison est occupée par deux locataires, la famille Le Pennec et Mme Kernaonet. M. Le Pennec fait le jardin chez Grand-mère. Il sera remplacé par Marianne Goanvic. Mme Kernaonet habitera Kergrist. Grand-mère est née dans cette maison ou sa mère tenait ferme. Les bâtiments sont en pierre, d'allure sobre comme dans les années 1800.

### **La ferme Le Calvez.**



La ferme Le Calvez est tenue par un couple âgé et une femme célibataire, que j'appelle tante Catherine. Pourquoi ? Je ne sais. Je vais chercher le lait en fin de journée.

### **La ferme de Louis Coz.**





Cette construction de 1900 fait penser à une maison particulière et non à une ferme. Aucun bâtiment ne la joute. Les étables, la porcherie, les hangars sont dans la grande cour, assez loin d'elle.

Louis et Anna ont trois filles et un garçon. Tous travaillent à la ferme. A la fin septembre toutes les maisons du chemin tremblent. Yves Le Goaster de Plounez arrive avec son matériel pour le battage. Ses engins sont énormes et bruyants. Il est surnommé « Pinder ». La « mécanique » commence. Je suis chargé de la distribution de la chique. C'est une grande fête pour le village. Le cidre coule généreusement.

Un matin, alors que je descends en ville, Tonton Louis me fait monter dans son char à banc. Nous débarquons quelques sacs de blé dans une boulangerie devant la gare. Il prend des grands pains ronds. Lui ayant dit que j'avais à la librairie Boulard, place du Martray, pour y acheter mon catéchisme, il m'y conduit et me l'offre. Quelle joie !

Parfois je goute chez eux. Ah le quatre-heure ! Nous sommes assis autour de la table. Inutile de sortir des assiettes, il y a sur le plan de la table des alvéoles creusées circulaires dans lesquelles nous mettons le pâté, le beurre, le pain, la confiture. Suspendu au dessus de la table, un appareil en bois dans lequel il y a les cuillères, fourchettes et couteaux. Il suffit de tirer sur une corde pour le faire descendre et monter. Cet appareil s'appelait « *marc'h loaiou* », en français : cheval à cuilleres.



Marc'h loaiou



A la fin de la collation Anna passe un chiffon mouillé sur la table d'un seul et grand geste. Les restes tombent au sol. Chats et poules se régalaient de ces petits restes.

### **La maison de M. Mandeville.**



Cette maison est occupée aujourd'hui par Alain Mandeville, officier de la marine marchande, en retraite. Il est le petit fils de M. Delaunay, instituteur à Plounez. Les Ferlicot l'occupaient avant lui.

### **Le petit ruisseau.**



Il prend sa source à Kerraoul et va au Biliou.

## **La ferme Hervé.**



La ferme, d'architecture classique, est occupée par M. et Mme Hervé. Ils ont une fille Suzanne, célibataire. Les Le Calvez cessant leurs activités, nous allons « au lait » chez les Hervé. Lui exploite la petite ferme. Angélique, toujours en blouse noire, s'occupe des vaches et de la traite. Barattant de temps en temps, elle nous propose du lait ribot avec cailles. Un régal ! Suzanne gère les volailles.

## **La maison de Marie Le Roux.**



Marie Le Roux et son mari, M. Le Goff, vivent dans cette maison. Il est chauffeur de taxi. Elle est la sœur de Jacques. La maison suivante, est mitoyenne de la sienne. Le propriétaire est Emile Le Vay.

### **La maison Kerrespres.**



La maison est occupée entre autre part Yvonne Kerrespres et sa fille Jeanne-Yvonne. Yvonne est couturière pour femmes. Jeanne-Yvonne a de l'or dans les doigts. Elle brode des services de table et des draps. Elles sont réputées pour leurs travaux de grande qualité.

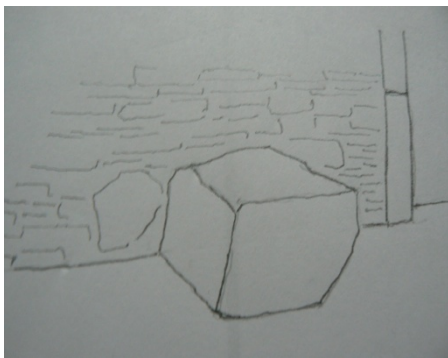
### **Le manoir Coz et la maison Le Bell.**





Le manoir construit en 1658, est la plus ancienne construction du village. Elle est la propriété de Joseph et Clotilde Coz. Ils y tiennent ferme. Pendant la guerre 39-45, ils ont reçu des résistants. La vue sur le camp allemand les intéressent Elle appartient aujourd'hui à leur petite fille Anne Marie Le Bohec.

Dans les années 1955, petite révolution dans le quartier : une maison neuve est construite... Marie Coz, leur fille, épouse Le Bell, marin de commerce, fait, avec son mari, édifier leur maison dans le jardin du manoir sur les bases d'un bâtiment ancien.



Pierre cavalière permettant aux femmes de monter  
construction de l'ancien manoir.  
cheval.

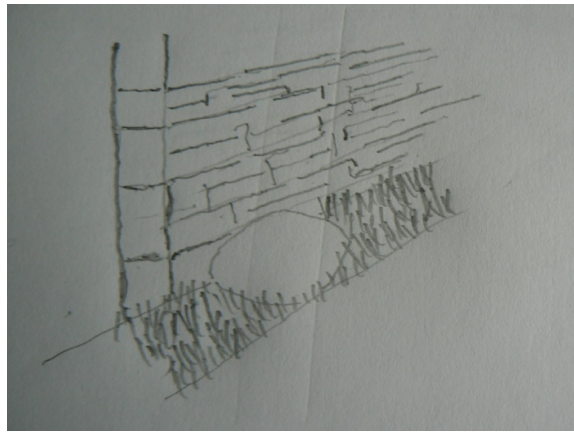
Date de  
à

### **La ferme de Jacques et Marie Le Roux.**





Avec sa femme, Jacques Le Roux reprend l'exploitation de ses parents. C'est un inventif. Il emploie deux ouvriers. Pour les loger, il installe deux wagons à marchandise dans la cour de la ferme. Il y fait poser portes et fenêtres. A l'intérieur ils ont une grande pièce, un coin cuisine et un coin pour se laver. Achetant des terres éloignées de Kergicquel, il acquiert un camion semi-remorque pour acheminer son tracteur et ses outils. Il gagne un temps précieux. Angélique Hervé arrêtant ses activités, nous allons « au lait » chez Jacques. Un jour, stupéfaction ? Plus besoin de prendre son pot à lait. Il a installé une mise en sachet automatique du lait. Il fournit les voisins mais surtout les épiceries du canton. Quel progrès !



Une pierre cavalière au pied du mur de la ferme.



Les arbres du chemin allant au bourg.

## La maison de Marianne Goanvic.



Marianne Goanvic est célibataire. Chaisière le dimanche à l'église de Plounez, se déplaçant à vélo, elle vend les fleurs de son jardin. Régulièrement, elle vient à la maison pour l'entretien du jardin. Marianne Le Corre prendra sa suite.

Les relations entre Marianne Goanvic et Grand-mère ne sont pas bonnes. Le dimanche, afin de n'avoir de mots à partager alors que Marianne fait la quête pour les chaises, Grand-mère nous donne ma petite pièce. Il n'y a, ainsi, pas de monnaie à rendre, donc rien à dire.

## Ecole publique des filles.

Sur notre gauche, il y a une grande cour, avec une grande maison en pierres, c'est l'Ecole publique des filles de Plounez. Cet immeuble est aujourd'hui l'Ecole Diwan.



Nous arrivons au bout de notre chemin. Il est protégé par les longs murs de deux fermes. A gauche la ferme Henry, à droite la ferme Frette.



### **Promenades dans les chemins.**

Nous empruntons peu les petits chemins. Le plus utilisé est celui de Gardenn Dour. Nous apportons des confitures faites à la maison à la famille de Job Hervé. Nous suivons ensuite la ligne et rentrons par le bourg.

A côté du nouveau cimetière qui n'existait pas alors, nous allons cueillir quelques violettes dans un petit chemin. Grand-Mère expédie à l'un de ses neveux, Saint-Cyrien, pendant la guerre en Indochine, ces petites fleurs en souvenir de Kergicquel.

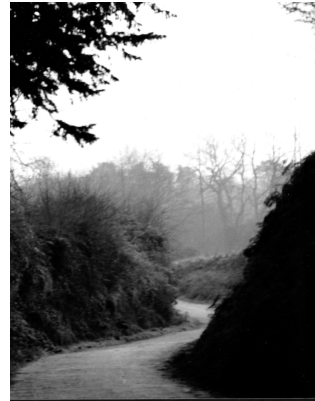
Le chemin de Kergicquel n'est pas bitumé. Recouvert de cailloux par endroits, combien de fois suis-je tombé en allant chercher le lait. Je rentre les genoux couronnés et le pot cabossé. Après nettoyage des genoux et du pot, je retourne au lait. La corvée.

A l'angle du chemin Gwenudenn ar Run il y a une cressonnière ou nous récoltons quelques feuilles pour faire un potage. La prêle des champs y pousse encore. Les fougères colorent le chemin avec les saisons. Le Wern n'est pas aménagé comme aujourd'hui. Il y a une petite

fontaine avec son lavoir. Autour, de grands arbres. Un champ sert de terrain de jeux aux enfants du bourg, ils y gardent des vaches.



Marianne Goanvic au lavoir.



Le Wern.

### **Le Chemin de Kergicquel, aujourd'hui.**

De 1967 à aujourd'hui, le chemin subit quelques modifications. Je circule, en voiture, sur une voie goudronnée, élargie parfois. Je vois des constructions neuves qui s'élèvent. Il jouit de l'éclairage public. Il y a des trottoirs... Les maisons portent un numéro de rue et des boîtes à lettres.

A l'entrée, sur la gauche, avant la maison Kerjolis il y a un lotissement, ce champ était travaillé par Jean Thomas. Un autre lotissement derrière la Croix aux Outils surplombe le chemin, laissant entrevoir les maisons. De la Croix au hameau de Kergicquel rien n'a changé. Là, je retrouve mes souvenirs. A partir de la ferme Le Roux et de la maison Le Bohec, et ce jusqu'à la maison Le Goanvic, tout est différent. Un nouveau cimetière est construit en pleins champs. Ici le chemin est très élargi, perdant ses talus et ses arbres, pour laisser place à un parking. Un ralentisseur a été mis en place après les deux dernières maisons du hameau. Attention aux excès de vitesse. Quand mes souvenirs ruraux deviennent urbanisés...

+++++



Ce chemin représente beaucoup de choses pour moi. Notre adresse postale est : La Croix aux Outils. Chemin de Kergicquel. Plounez, Côtes du Nord. Notre mairie est Place du Bourg à Plounez. Notre paroisse est Notre Dame de Bon Secours à Plounez. Nous empruntons ce chemin pour tous les évènements familiaux : Baptêmes, mariages, enterrements. Toute ma famille maternelle repose au cimetière de Plounez. Puis il y a ces promenades, ces rencontres avec les habitants. Plouneziens, nous allons faire nos courses à Paimpol, commune limitrophe.

+++++

C'est avec un grand plaisir que j'ai réalisé ce petit recueil de souvenirs sur le chemin de la Croix aux Outils, dans les années 1945-1967, pour ma famille et mes amis.

Alain DUMONT. Paimpol, Décembre 2019.

Aquarelle : René MEHEUX Photos et dessins: Alain DUMONT. Jacques DERVILLY.